

# Prospection géophysique sur la motte féodale



La motte castrale située au centre du bourg a fait l'objet en 2014 d'une étude de la part de chercheurs et d'étudiants de l'université de La Rochelle.

Dans un premier temps, suite au nettoyage et au débroussaillage de l'édifice, un relevé topographique de la butte et du fossé qui l'entoure a été entrepris.

Cette opération a été effectuée à l'aide d'un procédé expérimental basé sur la prise de vues aériennes par un drone. Quelques centaines de clichés pris sous tous les angles et à des altitudes comprises entre quelques mètres et quelques dizaines de mètres ont été traitées à l'aide d'un logiciel informatique spécifique.



Ce procédé, appelé photogrammétrie, a permis d'obtenir une représentation très précise de la motte en trois dimensions.

Dans un second temps, plusieurs propriétés physiques du sol ont été mesurées en suivant un maillage régulier. Ces mesures sont représentées sous la forme de cartes.



La variation des propriétés physiques, qu'elles soient électriques ou magnétiques, nous renseigne sur la nature des matériaux du sous-sol.

On essaie alors de distinguer les variations naturelles liées à la géologie de celles correspondant à l'aménagement du site par l'Homme.

Ces opérations, que l'on nomme « prospection géophysique », permettent donc de repérer les vestiges archéologiques enfouis, qu'il s'agisse de structures fossoyées (fosses, fossés, trous de poteau...), de maçonneries (murs, voies...) ou de structures de combustion (fours, foyers...).

Ces opérations se font depuis la surface du sol, sans le creuser donc en préservant sa structure et les éléments enfouis.

Cette étude a permis de localiser plusieurs amas de pierres dont un probable mur d'une dizaine de mètres de long, mais également plusieurs espaces rectangulaires subdivisant le sommet de la motte.

Les vestiges d'une palissade entourant la butte semblent avoir aussi été mis en évidence. Les résultats de ces investigations pourront permettre à moyen terme de proposer une restitution graphique de la motte telle qu'elle était il y a quelques siècles.



**Oriol Sanchez Rovira étudiant de Barcelone**

Avant cela, quelques sondages archéologiques, de dimensions limitées mais judicieusement positionnés grâce aux prospections géophysiques, seront indispensables.

Ils permettront non seulement de vérifier les hypothèses issues des prospections, mais également de connaître la chronologie du site.

**Vivien Mathé, François Lévêque, Frédéric Pouget et Adrien Camus** (chercheurs, laboratoire LIENSS, université de La Rochelle-CNRS)

**Oriol Sanchez Rovira et Benoit Guillot** (étudiants, université de La Rochelle)